<u>Séance 5 :</u> La rhétorique à notre époque
CORRECTION

Vous devez lire/écouter les deux extraits de discours sur lesquels vous n'avez pas travaillé. Vous devez prendre la correction pour les quatre discours : vous devez donc corriger ce que vous avez fait et copier la correction pour le reste.

Correction des questions :

Discours 1 : Cicéron

1. **Que ressentez-vous à la lecture de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?** La réponse à cette question est personnelle et n'appelle pas de correction de ma part.

2. **Quel est le genre de ce discours ?**

Ce discours a eu lieu au Sénat, on pourrait donc penser que c'est un discours délibératif. Mais Cicéron accuse Catilina et le contenu est celui d'un <u>discours judiciaire</u>.

3. **Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?**

Cicéron essaie de dévoiler les mauvais agissements de Catilina devant tout le Sénat. C'est une accusation publique.

4. **Comment qualifieriez-vous le ton employé par Cicéron ? Comment est-il perceptible dans le texte ?**

Cicéron est indigné, en colère. On le perçoit grâce à l'utilisation de la ponctuation : il utilise beaucoup de <u>question rhétoriques</u> (questions qui n'attendent pas de réponse. On les utilise souvent pour interpeller la personne à qui l'on parle.) et d'exclamations.

5. **Relevez deux citations (minimum) qui marquent l'indignation de Cicéron.**

Pour cette question, on pouvait relever, au choix, des questions et/ou des exclamations. Proposition : « Jusqu'à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? » (l.1), « Ô temps ! Ô mœurs ! tous ces complots, le Sénat les connaît, le consul les voit, et Catilina vit encore ! » (l.10-11).

Discours 2 : André Malraux

1. **Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?** La réponse à cette question est personnelle et n'appelle pas de correction de ma part.

2. **Quel est le genre de ce discours ?**

Ce discours rend hommage à Jean Moulin, il s'agit donc d'un <u>discours épidictique</u>.

3. **Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?**

André Malraux veut montrer que Jean Moulin était un grand résistant mais qu'il n'était pas seul. Il veut faire comprendre que l'entrée de Jean Moulin au Panthéon est aussi un hommage à tous les morts moins connus ou inconnus de la Résistance.

4. **Que pouvez-vous dire du ton de la voix de l'orateur ? Quelles intonations vous semblent appuyer le propos ?**

L'orateur a un ton très solennel, qui fait ressentir la gravité du sujet dont il parle. Il met l'accent sur certains mots et expressions en les prononçant plus fort, notamment « entre ici » (l.2) et « Entre avec le peuple né de l'ombre » (l.7).

5. **André Malraux fait de Jean Moulin le symbole de toute la résistance. Relevez deux expressions (minimum) qui vous semblent marquer cela.**

André Malraux fait référence à de nombreux autres personnages et victimes de la Seconde Guerre mondiale et les associe à Jean Moulin. Il compare son entrée au Panthéon à celle de Leclerc dans Paris (« Comme Leclerc entra aux invalides » l.1) et l'imagine accompagné de tous les autres résistants (« avec tous ceux qui sont morts dans les caves » l.2, « avec tous les rayés et tous les tondus » l.4 …).

Discours 3 : Martin Luther King

1. **Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?** La réponse à cette question est personnelle et n'appelle pas de correction de ma part.

2. **Quel est le genre de ce discours ?**

C'est un discours politique, car Martin Luther King essaie de transmettre ses convictions : il conseille et ouvre la voie vers une société plus égalitaire.

3. **Quel message l'orateur essaie-t-il de faire passer ?**

Il essaie de faire passer un message d'espoir et de paix : il veut faire imaginer à tous ses auditeurs ce que pourrait être une société américaine débarrassée des lois de ségrégation raciale.

4. **Que pouvez-vous dire du ton de la voix et de la gestuelle de l'orateur ? Quels intonations, quels mouvements, vous semblent appuyer le propos ?**

Martin Luther King utilise peu de gestes (quelques mouvement des mains) mais joue beaucoup sur le ton de sa voix : il joue sur le volume (plus ou moins fort en fonction de ce qu'il veut transmettre) et fait beaucoup de pauses. Cela donne un ton très solennel à son discours.

5. **Relevez l'anaphore présente dans le texte. En quoi permet-elle de transmettre l'espoir de Martin Luther King ?**

L'anaphore est « Je rêve » (I have a dream) aux lignes 2, 5, 7, 9, 11. Cela transmet l'idée que vivre dans une société égalitaire serait une si belle avancée qu'elle serait digne d'un rêve. Cette idée permet aussi de motiver ses partisans : l'égalité est un idéal pour lequel il faut se battre.

Discours 4 : Christiane Taubira

1. **Que ressentez-vous à la lecture/écoute de ce discours ? Qu'est-ce qui vous marque ou vous interpelle ?** La réponse à cette question est personnelle et n'appelle pas de correction de ma part.

2. **Quel est le genre de ce discours ?**

C'est un discours politique : elle conseille l'assemblée avant le vote de la loi. Certains passages sont aussi épidictiques (lorsqu'elle s'adresse à l'opposition et à son camp).

3. **Quel message l'oratrice essaie-t-elle de faire passer ?**

Christiane Taubira encourage son camp et veut démontrer que la loi qui doit être votée est juste et nécessaire.

4. **Que pouvez-vous dire du ton de la voix et de la gestuelle de l'oratrice ? Quels intonations, quels mouvements, vous semblent appuyer le propos ?**

Elle regarde ses opposants (les partis de droite) lorsqu'elle s'adresse à eux et parle de manière déterminée, en répétant certains mots, pour se faire entendre malgré les protestations. Ses mains ponctuent ses paroles.

Lorsqu'elle s'adresse à ses alliés, elle les regarde et a un ton plus détendu, serein ; elle sourit. Elle utilise sa main tendue vers la droite pour montrer à ses opposants qu'elle veut le silence.

5. **Comment Christiane Taubira caractérise-t-elle ses opposants et ses alliés ? Relevez deux expression qui expriment les qualités ou les défauts de chacun des camps.**

Selon Christiane Taubira, ses opposants sont des conservateurs qui sont bloqués dans le passé (« refuser de voir » l.3, « conserver le regard obstinément rivé vers le passé » l.6) alors que ses alliés sont fiers car ils vont voter une loi qui est un progrès social (« nous sommes fiers » l.9, « l'acte que nous allons accomplir est beau » l.11-12)